

TABLE RONDE AU MICA

La place et le rôle des femmes dans l'industrie du cinéma africain

Raisons de cette table ronde

Le Fespaco fête ses 50 ans cette année.

Un anniversaire important pour un festival panafricain qui représente tout un continent aux yeux du Monde. 50 ans c'est beaucoup ! Ça prouve que le cinéma en Afrique est au coeur d'une culture vaste et diversifiée. Alors que nous sommes fières de cette existence, nous nous posons une question : pourquoi aucun étalon d'or n'a été décerné à une femme ? Depuis deux ans le monde du cinéma mène un débat autour des sujets qui concernent les inégalités homme-femme de la profession. Il y a eu l'affaire Weinstein, le mouvement me- too, il s'en est suivi d'autres débats lors du festival de Cannes, avec la signature d'une charte, qu'en est-il de l'Afrique ?

Thématique de la table ronde: (2H)

La place et le rôle des femmes dans l'industrie du cinéma africain ; en interrogeant la diversité des cinémas d'aujourd'hui mise en relation avec la question du genre et des luttes féministes; mais aussi échanger autour de l'éducation à l'image et des différentes formations mises en place pour les cinéastes . Pour les 50 ans du festival nous souhaitons mettre à l'honneur et aussi donner la parole aux femmes cinéastes à travers cette table ronde avec les intervenantes ci-dessous :

Les intervenantes :

Hortense Assaga : journaliste et modératrice pour la table ronde

Nadège Beausson-Diagne : Actrice chanteuse et chroniqueuse (Sénégal)

Rahma Benhamou El Madani : Réalisatrice- Productrice (Maroc)

Monika Grassl - Réalisatrice (Allemagne-Autriche)

Nassima Guessoum - Réalisatrice (Algérie)

Rahmatou Keita - Réalisatrice (Niger)

Grace Loubassou : canal plus Afrique (France)

Mariette Mompierre : Réalisatrice (Guadeloupe)

Pascale Obolo : Réalisatrice (Cameroun)

Alimata Salembre : Réalisatrice tv (Burkina Faso)

François Verges : historienne , politologue (France)

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTES :

Hortense Assaga Journaliste passionnée de culture et d'Afrique, j'exerce cette profession depuis près de deux décennies. Après des études de droit, de sociologie et de communication, j'ai travaillé dans la presse écrite, à la radio et à la télévision. En l'an 2000, j'ai lancé le magazine CitéBlack considéré comme un des premiers magazines de la diaspora afro caribéenne. De Média Tropical, à Tropiques FM, en passant par Africa 24 TV et Canal + où je co-anime l'émission Ciné Le Mag, j'aime partager l'information avec rigueur et bonne humeur.

Nadège Beausson-Diagne est une actrice, chanteuse, auteur-compositeur et chroniqueuse télé. Sénégalaise par son père et Ivoirienne-Bretonne par sa mère elle travaille aussi bien en France que dans plusieurs pays d'Afrique. Le grand public la découvre au cinéma en France dans Podium, Bienvenu chez les Chtis, Agathe Clery, Rien à Déclarer. Récemment dans Le Petit Locataire, Marie-Francine. A la télévision elle tourne dans PJ, Julie Lescaut, Actions Spéciales Douanes, Plus Belle La Vie et On Va s'aimer. Elle obtient à Montréal le prix de la meilleure actrice pour le téléfilm Le Family Show. Au théâtre elle joue dans Le Dindon, Lady Oscar et fait l'unanimité de la presse pour la pièce seule en scène La Femme Fantôme. En Afrique elle tourne dans Les Couilles de l'Éléphant, Le Silence de la Forêt pour le cinéma et Inspecteur Sori et Commissaire Damaro pour la télévision. Chroniqueuse télé pour l'émission Faut Pas Pousser qui traite du Handicap, et Touche Pas à Mon Poste. Elle travaille actuellement à l'écriture de sa première pièce de théâtre et son premier documentaire. Son premier album sortira courant 2019. Nadège Beausson-Diagne est une artiste qui à travers ses mots, son jeu d'actrice et sa musique nous raconte sa vision du Monde.

Rahma Benhamou El Madani Productrice, réalisatrice et écrivaine franco marocaine. Née en Algérie dans une famille marocaine, et grandi en France. diplômée en Sciences du Langage, littérature et Cinéma. Elle réalise des films fortement engagés qui questionnent la possibilité du mariage dans un couple « mixte » avec *Plus fort que tout le reste ?*, revient avec *Du côté de chez soi* sur l'histoire de ses parents et, à travers elle, sur l'expulsion d'Algérie de près de 40 000 marocains en 1975, lors des tensions liées au conflit du Sahara Occidental. Puis dans *Je suis sur la route* elle suit une femme chauffeur de taxi en Picardie, et dans *Je suis chez moi* des sans papiers et des militants de Réseau éducation sans frontière (RESF) dans le quartier de Belleville, à Paris. Dans *Tagnawittude* elle évoque un souvenir d'enfance, les transes de sa mère, pour explorer l'histoire mystique des gnawas.

Monika Grassl - Réalisatrice est née en 1981 à Vienne, en Autriche. Etude à l'école supérieure de gestion des médias en Autriche, travaille pour la radio autrichienne OE1 puis pour Langbein & Skalnik Media, dans la production de films documentaires. These « La nature du film documentaire – éléments dramaturgiques et cinématographiques ». Réalise des films courts pour la chaîne de télévision universitaire de Vienne NO CHICKEN IN THE BUS. Rédige une étude sur la réalisation de documentaires en Autriche pour le Vienna Film Fund. Assistante de production pour WILDart Film et DocuZone Austria. De 2008 jusqu'au 2015 formation de réalisation de films documentaires à la Filmakademie Baden-Württemberg en Allemagne. Travaille pour la Maison du film documentaire de Stuttgart en tant que chercheuse pour une série de livres sur l'histoire du film documentaire allemand. 2016 vit et travaille à Paris. Réalisation courts et longs metrages : CHECKMATE OR GROUND MEAT, MY MISTER ALFONS, SABA – RUST, (prix du meilleur film documentaire festival Open Eyes Allemagne), WHERE TIME STOPS, BE FREE (2013, TV WDR), RANA AND SLAWA (2015, reportage WDR) et GIRLS DON'T FLY.

Rahmatou Keita : Réalisatrice née au Niger, après des études de philosophie et de linguistique à Paris, elle s'y installe et commence une carrière de journaliste dans la presse écrite et la radio, avant de travailler à la télévision. Chroniqueuse, présentatrice de journal télévisé et reporter, elle a travaillé pour des chaînes de télévision françaises et internationales. Première femme journaliste, issue de la minorité visible à paraître sur les écrans de télévision français, elle est également la première à recevoir un 7 d'or, avec l'équipe du magazine d'information de France Sa carrière de réalisatrice commence en 1993. Elle est auteure de courts-métrages de « Femmes d'Afrique », une série de 26 émissions de 26 minutes, elle crée, avec des amies, Sonrhay Empire Productions, « pour produire des films hors des sentiers battus ». son premier long-métrage, « Al'leessi... une actrice africaine », en sélection officielle au festival de Cannes est Plusieurs fois primé. Militante engagée pour l'Afrique, Rahmatou Keita a été membre fondatrice de l'Association panafricaine de culture (ASPAC). Elle est l'auteur du livre *SDF, sans domicile fixe* (Lattès 1993) . Femme de cœur, humaniste, elle s'inscrit aussi dans la dynamique du dialogue entre les cultures et les civilisations. 2016 : Zin'naariyâ! (The Wedding Ring) – (L'alliance d'or)

Grace Loubassou, 27ans, est diplômée en communication après un cursus de 5 ans à Sciences Po Paris et travaille également à temps partiel en tant que conseillère municipale de sa ville natale: Val-de-Reuil. Elle a commencé à travailler en 2014 chez Sephora US HQ en tant qu'assistante de l'équipe juridique du département des ressources humaines. Elle est arrivée chez CANAL + en 2015. D'abord un stage d'été au Congo puis un poste de responsable communication pour les 11 pays partenaire du numéro 1 de la Pay-Tv. Elle rejoint les équipes corporate en 2017 en devenant la responsable des relations institutionnelles. Elle est en charge de la promotion des activités de Canal + et de la défense des activités de la maison en Afrique. Elle est notamment en charge de la promotion de la femme dans les activités de CANAL+ en Afrique.

Nassima Guessoum : Etudes d'histoire à la Sorbonne et une brève incursion dans le journalisme, Master 2 en Cinema documentaire, réalise un court-métrage, Naim (12mn). A travers le portrait de ce jeune travesti algérien se dessinent des thématiques qu'elle continuera d'explorer celle de l'identité, du rêve de la difficulté d'être soi. Réalise un documentaire-spectacle Le voyage de Tata Milouda, (30mn). « 10949 femmes », (79mn), son premier long métrage documentaire au sein de L'atelier documentaire de la Femis, film sur l'engagement politique des femmes et leur lutte pour l'indépendance de l'Algérie à travers le portrait d'une pionnière du combat nationaliste. Participe 2013 à 2018, aux actions de l'association Remem'beur, qui vise à promouvoir le patrimoine culturel de l'immigration et de ses enfants en France. « On se la raconte », (64mn), sur la question des discriminations et du racisme.

Mariette Mompierre est née en Guadeloupe, grandi à Paris. Diplômée en langues étrangères appliquées et sa licence en techniques des médias à la Sorbonne. Puis Etats-Unis à l'Université de Smith dans le Massachusetts, puis s'installe à New York. Productrice chez BBDO. Réalisation de clips publicitaires, vidéos musicales, documentaires et films de fiction. Puis premier documentaire « Knowledge is power » pour sensibiliser la population au VIH. Court métrage « Rendez-vous » est nommé au prix Djibril Diop Mambety en partenariat avec la quinzaine des réalisateurs à Cannes. Mariette Mompierre remporte le prix du Meilleur Documentaire au festival du film « Reel Sisters » à Brooklyn pour « Sweet Mickey for President ? » où elle dresse un portrait décapant de l'actuel Président d'Haiti, Michel Martelly lorsqu'il était un chanteur populaire. "Le Bonheur d'Elza" sort au cinéma et fait de Mariette Mompierre la première femme guadeloupéenne à réaliser un long métrage de fiction tourné en Guadeloupe.

Pascale Obolo : Cinéaste /commissaire d' exposition. Née à Yaoundé, Cameroun, elle étudie au Conservatoire Libre du cinéma Français en section réalisation, puis obtient un master de cinéma à l'université de Paris VIII, section cinéma expérimental. Cinéaste féministe, elle a porté son regard sur la place de la femme dans les milieux artistiques. Ses films ont été montrés et primés dans de nombreux festivals. Activiste son travail interroge les mémoires, l'identité, l'exile, l'invisibilité. Passionnée par les arts visuels Pascale Obolo produit et réalise « des objets filmiques » car elle refuse d'être cataloguée dans un genre cinématographique. Son film *Calypso Rose : The lioness of the jungle* a remporté en mars 2013 au Fespaco dans la section documentaire : le prix Yennega d'argent. Ses derniers travaux questionnent les archives à travers la construction de récits historiques dans une perspective post-coloniale, autour des représentations visuelles et culturelles de l'histoire politique et économique, à travers la photographie, la vidéo, et la performance. Pascale Obolo est à l'origine de la structure d'Afrikadaa, une revue d'art contemporain africain, enseignant à l'école des beaux arts de Quimper, Elle dirige aussi l'African Art Book Fair (AABF) / une foire d'édition indépendante mettant l'accent sur les pratiques éditoriales et soutenant les pratiques de publications qualitatives et uniques. Tutrice aux ateliers des horizons à Grenoble, Pascale Obolo vient de rejoindre l'équipe de la programmation de La Colonie .

Alimata Salambéré - Réalisatrice TV Née le 9 novembre 1942 à Bobo-Dioulasso, titulaire d'une licence en lettres modernes et d'un diplôme professionnel de réalisateur-producteur en TV. journaliste-reporter à la Radio-télévision du Burkina Faso, présentatrice du journal télévisé, puis chef des programmes. Attachée de presse à l'Organisation commune africaine et mauricienne (OCAM) à Bangui de 1976 à 1980, attachée de presse à l'ambassade du Burkina Faso à Paris de 1983 à 1986, Alimata Salambéré est un des membres-fondateurs du FESPACO. Secrétaire d'Etat à la culture au Ministère de la culture de 1987 à 1991. De 1992 à 1999, directrice générale de la Culture et de la communication de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Françoise Vergès (politologue) est actuellement Chaire « Global South(s) » à la Maison des sciences de l'homme, Paris. Activiste féministe antiraciste depuis toujours, Françoise Vergès a publié sur les mémoires de l'esclavage, l'anticolonialisme et l'anti-impérialisme, le féminisme décolonial, Aimé Césaire et Frantz Fanon et des artistes (Isaac Julien, Kader Attia, Yonka Shonibare...) et est auteure de films documentaires sur Maryse Condé et Aimé Césaire. Depuis 2015, elle est commissaire de L'Atelier, une expérience collaborative annuelle entre artistes et activistes. Elle vient de fonder l'université : Décoloniser les arts .

CONTACT RESPONSABLE DE LA TABLE RONDE :

Pascale Obolo

mail: zugas.pascale@gmail.com Tel: +33609552657

Rahma Benhamou El Madani -

mail: rahmabenhamouelmadani@gmail.com

Qui sommes nous ?

Notre collectif « **Cinéastes non alignées** » est une association de femmes cinéastes qui existe depuis trois ans . Ce collectif est une association qui a pour vocation de défendre la diversité, la parité et une meilleure représentation et représentativité des femmes dans l'industrie du cinéma international.

L'objectif est de rompre « une forme d'isolement » en créant des liens, des outils, des moments de solidarité, de mutualiser les ressources, les savoirs, les pratiques Et partager en réseau ces savoirs faire sur une plate forme digitale. le collectif organise des rencontres thématiques et des manifestations liées à l'industrie cinématographique: conférences, projections, formations, festivals, diffusions...), nous faisons aussi de l'éducation à l'image dans les écoles et les prisons de femmes. Donner une visibilité à des cinématographies peu visibles par la diffusion, la distribution, la production. Le collectif « Cinéastes non alignées » est rattaché à l'organisation Film Fatales basé à NYC.

Partenaires



CINEASTES NON ALIGNEES

MARCHE INTERNATIONAL DU CINEMA
ET DE LA TELEVISION AFRICAINS